

SEMINAIRE INTERNATIONAL MULTI-SITUE EUROPE/AMERIQUE LATINE

2^{ème} Séance européenne :

« **CATEGORISER RACIALEMENT LES POPULATIONS DANS LES
SOCIETES POST-ESCLAVAGISTES : PERTINENCE ET LIMITES** »

Le 18 mai 2009
EHESS

Les programmes de recherche Afrodesc et Eurescl¹ s'associent pour organiser conjointement un séminaire international « multi-situé » en Amérique latine et en Europe. L'objectif de ces programmes de recherche est d'analyser les modalités de l'émergence et de la reconnaissance de la catégorie « noir » ou « afrodescendant » et les références – implicites ou explicites, politiques ou culturelles – qu'elle convoque à un acte fondateur problématique et douloureux, l'esclavage. Cette démarche s'appuie sur une approche pluridisciplinaire, qui s'ancre simultanément des deux côtés de l'Atlantique dans une logique de comparaison et de circulation.

Lieu :

EHESS, Ecole de Hautes Etudes en Sciences Sociale
96, Boulevard Raspail, 75006 Paris
Métro Sèvres-Babylone, Saint Placide

Date et horaires :

Le 18 mai 2009
De 9h00 à 19h00

Coordination :

Anne-Marie Losonczy, EPHE, IRIS

E-mail : losonczymenget1956@gmail.com

Jean-Luc Bonniol, Université Paul Cézanne, SHADYC (Centre Norbert Elias), Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme

E-mail : jeanluc.bonniol@free.fr

Sous le patronage amical de René Depestre...

Cette journée s'intègre également dans le séminaire « anthropologie des sociétés post-esclavagistes », assuré mensuellement à l'IRIS/EHESS par Marie-José Jolivet, Anne-Marie Losonczy et Jean-Luc Bonniol...

¹Programme ANR-AIRD Afrodesc « Afrodescendants et esclavages : domination, identification et héritages dans les Amériques. 15^{ème} - 21^{ème} siècles » (<http://www.ird.fr/afrodesc>) et programme européen EURESCL « Slave Trade, Slavery, Abolitions and their Legacies in European Histories and Identities ».

PRESENTATION :

Une hypothèse forte, celle du « nœud » entre esclavage et racialisation, tout au moins dans le cadre d'une séquence historique spécifique, celle ouverte par la première colonisation, constitue le point de départ de la réflexion proposée. Parmi les traces principales laissées par l'institution esclavagiste coloniale sur les sociétés qu'elle a contribué à façonner (les « vieilles colonies »), ou dont elle a affecté le devenir, c'est-à-dire l'ensemble des sociétés occidentales, figurent en effet des modes de désignation et d'identification des individus ou des groupes, selon des critères que l'on qualifie généralement de *raciaux*, qui continuent à jouer un rôle dans les mécanismes contemporains de subordination ou de différenciation.

Cette empreinte, dont la persistance peut difficilement être mise en doute, doit cependant être interrogée. Quelle est sa force de perdurance face à la montée d'autres systèmes de catégorisation ? Quelles en sont les *limites*, tant dans les représentations et les pratiques des acteurs que dans la *pertinence*, pour les chercheurs, de recourir à ces catégories pour rendre compte des réalités auxquelles ils sont confrontés (on ne peut que constater qu'ils sont parfois amenés à les utiliser de manière non critique...)? Le terme même de « limites » invite à réfléchir dans plusieurs directions : (1) *extension situationnelle et temporelle* : dans quelles circonstances, pour quels objectifs, les acteurs sociaux sont-ils amenés à pérenniser ces catégories ? (2) *limitation* : dans quelles autres circonstances sont-ils amenés à les délaisser ? Au profit de quels autres systèmes ? (3) *fragmentation catégorielle* enfin, comme produit de la relation conflictuelle entre énonciateurs et sujets des catégorisations, dont les stratégies d'investissement de catégories *rivales* ou de subversion de celles imposées peuvent concourir paradoxalement à perpétuer la catégorisation.

Le séminaire peut donc être profilé selon ces perspectives :

- il peut, d'une part, ouvrir un débat sur le sens et la portée de la reviviscence actuelle de la référence raciale, sur les mouvements qui la réactivent, et les courants interprétatifs qui la privilégient (donnant la primeur aux intersubjectivités croisées). Une telle interrogation doit évidemment être modulée selon les lieux (France hexagonale, Antilles françaises, Caraïbe, Amérique latine...). Peut-elle être généralisée ? Comment, d'un lieu à l'autre, circulent des postures identitaires qui ont par là tendance à se globaliser ? Du côté des chercheurs, comment apprécier la tendance savante récente (postcoloniale ?) à récupérer ces catégories au risque de les substantialiser ?

- il devrait également permettre de cerner les limitations et l'éventuelle obsolescence de ces catégories héritées, d'interroger les tentatives des sujets pour y échapper, les regroupements, espaces sociaux, stratégies des acteurs et activités qui n'en tiennent pas compte, les politiques qui les ignorent, en inventariant tous les processus qui les dépassent ou les subvertissent : métissages, dynamique de créolisation, transracialité... Tout en soulignant l'ambiguïté de ces processus, qui peuvent favoriser aussi la reproduction et la réactualisation de catégories héritées, est-il possible de profiler un horizon post-racial ?

Une table-ronde sur le rapport intime que tout chercheur impliqué dans l'étude des sociétés post-esclavagistes, qu'il soit originaire ou non-originaire de ces sociétés, entretient avec la catégorisation raciale et les origines - et sur l'impact que ce vécu peut avoir sur son activité scientifique - clôturera la journée.

PROGRAMME :

Matinée : 9 h – 12 h 30 Salle Denys Lombard

Sous la présidence de Carmen Bernard

9 h – 10 h 30

Anne-Marie Losonczy et Jean-Luc Bonniol

Introduction au séminaire

René Depestre

Le carnaval des nominations dans le Nouveau Monde... (*prise de parole préalablement enregistrée*)

Odile Hoffmann

Circulations identitaires : la construction des « communautés noires » au Mexique à la fin du XXème siècle

10 h 45 - 12 h 30

Peter Fry

Sur les raisons et les conséquences de l'action affirmative « raciale »: l'anthropologie brésilienne divisée

Eric Fassin

La France en noir et blanc ? Être identifié et s'identifier - ou pas

Après-midi : 14 h 30 – 18 h Salle des artistes

14 h 30 – 15 h 45 : conférence

Etienne Balibar

Comment le "racial" pourrait-il revenir s'il n'est jamais parti ?

16 h – 18 h : table-ronde

Le rapport intime du chercheur à la catégorisation raciale. Quel impact sur l'activité scientifique ?

Avec **Jean-Luc Bonniol, Elsa Dorlin, François Durpaire, Anne-Marie Losonczy, Stéphanie Mulot, Frédéric Régent, Jean-Marie Théodat.**

Modératrice : **Véronique Boyer**

Informations : afrodesc@yahoo.fr